

Aujourd'hui, nous sommes le 27 mars, vendredi de la cinquième semaine de Carême.

Chaque vendredi, nous commémorons la mort du Christ-Jésus sur la Croix. Dieu mort et ressuscité par amour pour nous. C'est plein de gratitude que je m'approche du Seigneur en ce vendredi et débute cette prière, traçant sur moi l'instrument par lequel Dieu se donna par amour pour moi : la Croix.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Nous écoutons le chant "Ta majesté" de Glorious.

1. Là, devant Toi, tout genou fléchira
Toute langue dira, "Tu es Seigneur"
Tu monteras, tu seras élevé
Tu seras exalté en serviteur

R/ Je Te loue mon Dieu pour Ta Majesté
À la Croix Tu me rends la liberté
Jamais je ne pourrai imaginer
Tout l'amour dont Tu m'as comblé

2. C'est nos souffrances dont Il était chargé
Et c'est nos fautes qu'Il portait
Et nous pensions, qu'Il était châtié
Et frappé par Dieu, humilié

3. C'est par nos fautes qu'on l'a transpercé
C'est pour nous sauver qu'Il s'est donné
Le châtimement qui nous obtient la paix
Est tombé sur Lui, nous sommes guéris

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 20 du livre de Jérémie.

Moi, Jérémie, j'entends les calomnies de la foule : « Dénoncez-le ! Allons le dénoncer, celui-là, l'Épouvante-de-tous-côtés. » Tous mes amis guettent mes faux pas, ils disent : « Peut-être se laissera-t-il séduire... Nous réussirons, et nous prendrons sur lui notre revanche ! » Mais le Seigneur est avec moi, tel un guerrier redoutable : mes persécuteurs trébucheront, ils ne réussiront pas. Leur défaite les couvrira de honte, d'une confusion éternelle, inoubliable. Seigneur de l'univers, toi qui scrutes l'homme juste, toi qui vois les reins et les cœurs, fais-moi voir la revanche que tu leur infligeras, car c'est à toi que j'ai remis ma cause. Chantez le Seigneur, louez le Seigneur : il a délivré le malheureux de la main des méchants.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Le prophète Jérémie, comme tous les prophètes, annonce la Parole de Dieu à temps et à contre-temps. Comme chrétiens, nous sommes appelés à être des prophètes, porteurs en ce monde de la Parole de Dieu. Ai-je bien conscience de cela ? Quelle part est ce que je prends réellement à

l'annonce de la Parole de Dieu ?

2. « Ils guettent mes faux pas ». Presque toujours, être prophète nous vaut d'être en butte à la contradiction et à l'hostilité. « Nul n'est prophète en son pays », disait le Christ. « Si quelqu'un veut être mon disciple, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive ! » disait-il encore. Et moi, est-ce que je suis prête à endurer les tribulations pour suivre le Christ ? Je m'examine.

3. Lorsque le Seigneur nous envoie annoncer sa Parole, il ne nous abandonne pas. Si la vie chrétienne est exigeante, elle n'en est pas moins heureuse. Car le Seigneur est avec nous, toujours, Lui, le « guerrier redoutable ». Comme Jérémie, je peux « chanter et louer le Seigneur », Lui le Dieu fidèle qui garde son alliance !

Nous prenons le temps d'une deuxième écoute.

Comme chaque jour, cette fin de prière est une belle occasion pour moi de parler librement au Seigneur, comme « un ami parle à un ami » ou comme « un serviteur parle à son maître ». Je saisis cette occasion de conversation avec Dieu.

Je termine en récitant le Notre-Père, souhaitant faire sa volonté sur la terre et conscient que le Bon Dieu ne me laisse jamais seul face au Mal :

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen